

Folie et maladies nerveuses

<u>Introduction</u>	- Beaucoup de nuances séparent folie ordinaire de la folie pathologique - D'un côté, comportements s'écartant ponctuellement de la norme établie, de l'autre, actes répétés, déraisonnables et dangereux - S'y ajoute la variété des discours et des mots - Follis en latin désigne un sac/ballon changeant de forme et de direction agité par souffle du vent	
<u>Folie au cours de l'histoire</u>	Antiquité	- Poèmes homériques et tragédie ancienne : folie est un châtiment divin sanctionnant actes qui dépassent bornes de la raison et de la nature (hybris) ▪ Oreste, parricide, délire rongé par culpabilité ▪ Ajax, jaloux, est victime d'hallucinations funestes le couvrant de honte (suicide) - Ancien Testament : ▪ Fou et impie ne font qu'un ▪ Transgression des commandements divins est punie par folie ▪ Saül (1^{er} roi des Hébreux), se donne la mort suite à une défaite - Médecine gréco-romaine : ▪ Vocabulaire de la folie se développe ▪ Etiologie et nosologie se précisent ▪ Déséquilibre humoral et réchauffement de la bile provoquent affections mélancoliques et frénétiques, maniaques et hydrophobiques, crises épileptiques ▪ <i>Traité sur le mal sacré</i> (V^{ème} siècle av JC) : troubles de l'esprit = maladies somatiques ▪ Les prêtres et thérapeutes traitent la folie par prière, incantation et incubation tandis que les dogmatistes la traitent par hellébore noir infusé dans vin doux, bouillie d'orge, mélange de miel, d'eau et vinaigre ▪ Tradition hippocratique adjoint à ces traitements, la thérapie morale ▪ Caelius Aurélianus (<i>Traité des maladies aiguës et chroniques</i>, V^{ème} siècle) recommande contre épilepsie, exercice vocal (qui rétablit santé de estomac, du souffle et de l'esprit) et les promenades
	Moyen-Age	- Réunion des sections des « maladies de la tête », la nosologie et la clinique des maladies mentales => permet de répandre les représentations somatiques de la folie - <i>Canon</i> (Avicenne, X^{ème}-XI^{ème} siècle) présente 3 types d'affections de la tête : ▪ Inflammations d'une partie du cerveau => léthargie, frénésie ▪ Troubles des facultés mentales => mania, mélancolie, amour immodéré ▪ Troubles des fonctions motrices => vertige, épilepsie
	- De l'Antiquité au 18^{ème} siècle, médicaments pour traiter la folie ne changent pas bcq - Calmants (opium, mandragore, belladone), toniques (anis, ortie, sauge), sternutatoires (poivre), antispasmodiques d'origine animale (castoréum, musc), évacuants (purgatifs, émétiques, clystères, sangsues)	
<u>Enfermement</u>	- Sur plan social, exclusion et enfermement marquent destin du fou - Théoriquement crétins et benêts attirent bienveillance des catholiques - Mais en réalité, intolérance des municipalités (France et Allemagne) à l'égard des fous/insensés car incapables d'intégrer système de production de la ville - 14-15^{ème} siècle : fous sont expulsés et « indigènes » emprisonnés, à Nuremberg et Hildesheim - Rôle des médecins consiste plutôt à diagnostiquer la folie qu'à la traiter - Nord de la France : fous sont battus puis enfermés - Thèse de Michel Foucault (Folie et déraison – Histoire de la folie à l'âge classique (1961)) : enfermement débute avec création de Hôpital général en 1656 => Faux, car institutions existaient déjà depuis 14^{ème} siècle - Institutions pour contrôle et répression des errants créées dans grandes villes - Ce n'est pas le classicisme qui a inventé l'enfermement	

Folie et utopie : les pierres de la tête	Tableau de Jérôme Bosch : La cure de la folie / L'opération des pierres dans la tête - Représente pur 1^{ère} fois ce thème qui deviendra très populaire - Littérature flamande : Lubbert désigne un benêt - Entonnoir placé sur la tête du charlatan = symbole de tromperie ou de folie - Livre = soit la Bible, soit ouvrage de chirurgie et symbolise le savoir et donc les secrets de l'Univers - Lieu isolé, campagne, loin des conventions de la vie sociale - Signification du tableau est mystérieuse Pierres de folie : - Patients psychiatriques affirment souvent avoir l'impression qu'un insecte/démon/petit animal/objet se déplace dans leur crâne provoquant d'atroces souffrances - Antiquité : folie peut être causée par un insecte => Estampe de Jean-Théodore de Bry, explicite sur le rapport entre taon et pierre de folie - Taon désigne « délire prophétique » en latin - Pierres figurent aussi parmi hôtes insolites - Croyance que la pierre pouvait se former dans le crâne était renforcée par les théories médicales : calculs pouvaient se former dans différents organes du corps (Ambroise Paré, <i>Des monstres et des prodiges</i>) - Formation de masses +/- dures restait mystérieuse pour esprits peu instruits => renforce cette idée de formation (Jan Van Stijevoort, 1524) - Iconographie de la pierre de folie représente échec de la Renaissance de toute tentative d'établir l'hégémonie de la raison sur la vie humaine => Pas de plus grande folie que celle de vouloir extirper la pierre de folie Préférable de laisser la folie se développer à l'intérieur, car elle est indispensable au bien-être Comme le monde est fou, folie est une des conditions de l'existence normale => il serait fou de vouloir l'extirper - Caractère satyrique des représentations de l'excision de la pierre suggère qu'il serait déraisonnable, voire utopique, de guérir la folie par un procédé chirurgical invasif - Du point de vue de la médecine officielle et institutionnelle (Hippocrate, Galien, Avicenne), ce sont des traitements charlatanesques
Fou et mélancolique	- Cause de la majorité des troubles mentaux est l'activité anormale des humeurs (Jean Fernel) pour la médecine universitaire de la Renaissance - On traite la folie par calmants, toniques, purgatifs - N'existe pas de discipline médicale des aliénations mentales - Les médecins pensent généralement, qu'il suffit de rétablir le jeu convenable des humeurs. 4 humeurs sont produites par une série de digestions/cuissons et si cette cuisson est excessive, il y a adustion d'humeurs et les humeurs brûlées reçoivent les noms de mélancolie, bile noire ou bile aduste. - Quand une humeur est brûlée, elle engendre la discipendia : fièvres, délire, frénésie - On fait amalgame entre mélancolie et autres formes de la folie (manie, frénésie, fureur...) - 16-17^{ème} siècle : mélancolie devient espèce la + représentative du genre de la folie Conception démonologique de la folie : - Diable a une prédilection pour maladies affectant cerveau et nerfs - Caspar Peucer (16^{ème} siècle, <i>Des devins</i>) - Levinus Lemnius : diable s'emploie à jeter le trouble dans les esprits qui, de leur naturel, sont déjà enclins à la folie. - Si tempérament se détériore, et si personne est d'un naturel mélancolique, les esprits malins alimentent cette tendance et augmentent le suc mélancolique => provoquent épilepsie, apoplexie, paralysie - Satan utilise des moyens naturels pour reproduire toutes les maladies qui peuvent naturellement survenir suite à la mélancolie - Comment distinguer les cas naturels ou ceux du diable ? - Dans discours des théologiens, folie est un péché. Thomas d'Aquin distingue partie de l'esprit relative au fonctionnement du corps (animus) et la partie spirituelle (anima). Si 1^{ère} domine l'autre (passions dominant raison), nous sommes sur une mauvaise pente qui

	- nous dirige vers la fureur (furor), l'insanité (insania) ou sottise (stultitia)	
<u>Hystérie des Lumières</u>	1 ^{ère} partie du siècle des Lumières	- Début du 18^{ème} siècle, médecins continuent d'appuyer interprétation des troubles mentaux sur théorie des humeurs et « psychologie » d'Avicenne - Affections féminines, hystériques, s'expliquent souvent par des déplacements incontrôlés d'un utérus erratique - Mais abandon progressif des théories hippocratiques et recherche sur SN s'intensifient => Description des nerfs comme des tuyaux/fils sur lesquels se propagent des fluides ou des impulsions - Troubles mentaux attribués soit à défaut organique, soit dérèglement nerveux (tensions, relâchements, occlusions) - Folie toujours considérée comme une maladie du corps, elle est censée répondre à des traitements physiques => Succès des traitements médicaux transmis depuis le MA - Mise au point de chaises pivotantes ou balançoires pour ébranler les idées fixes - Contention mécanique, entraves et camisole
	2 ^{ème} partie du siècle des Lumières	- Démence n'est plus définie comme un désordre strictement physique - Produite par mauvaises habitudes ou suscitée par coups du sort - Relève de la science de l'âme - Psychothérapie agit sur l'esprit grâce à un traitement moral : nouer avec le patient des liens psycho-dynamiques sous le signe de la douceur, de la raison et de l'humanité - Modèle psychologique du traitement de la folie est avancé par Philippe Pinel, dans cadre de la médecine savante
<u>Conclusion</u>	Les différentes approches de la folie ont mis en évidence : - Embarras de l'esprit face à la définition de ses propres normes de fonctionnement - Notion de comportement rationnel	